

Emploi

RH, un marché de l'emploi très contrasté

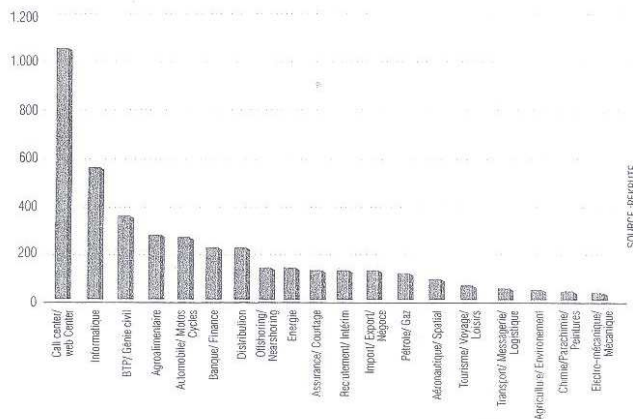
● Une analyse croisée entre les dernières statistiques du HCP et celle de ReKrute dénote un marché du travail en perte de vitesse. La conjoncture actuelle aura eu raison de certains secteurs comme le BTP et met en relief la résilience d'autres comme les services. L'industrie peine à augmenter significativement ses besoins en ressources humaines.

La situation du marché du travail n'est guère reluisante. Si le Haut-commissariat au plan annonce pour l'année 2013 des résultats pas très encourageants au regard de la situation socio-économique du pays, les entreprises spécialisées dans le recrutement ne sont pas en mesure de présenter des résultats meilleurs. Les statistiques, fournies cette semaine par ReKrute, un des leaders du recrutement sur le marché national, confirment les dernières conclusions du HCP. Dans le détail de sa note d'information, le Haut-commissariat au plan relève 114.000 postes d'emploi créés entre 2012 et 2013, soit 26.000 en milieu urbain et 88.000 en milieu rural. Ces nouveaux emplois ont principalement profité aux secteurs des services avec 101.000 postes, de l'agriculture, forêt et pêche avec 58.000, largement devant l'industrie, y compris l'artisanat avec 5.000. Le secteur des BTP continue sa descente fulgurante en totalisant une perte de plus de 500 emplois. Ceci a eu un impact direct sur le volume du chômage, qui a vu 43.000 personnes s'y

inscrire au niveau national. Le taux de chômage a connu une légère hausse de 0,2 point, passant de 9% à 9,2%. Il concerne principalement les jeunes âgés de 15 à 24 ans, dont le taux de chômage est passé de 18,6% à 19,3%. Plus spécifiquement, en matière d'emploi, 90.000 postes d'emplois rémunérés ont été créés au cours de cette période. Une nouvelle tendance se manifeste également, le nombre d'emplois non rémunérés

enregistre une hausse de 3.000 postes en zones urbaines, soit 24.000 postes créés pour l'année 2013. En adoptant une approche analytique, ces emplois sans rémunération seraient la résultante d'une conjoncture économique qui continue vraisemblablement de plomber le niveau des recrutements opérés par le secteur privé, dont le principal secteur touché reste, comme noté plus haut le bâtiment et les travaux publics.

CLASSEMENT DES SECTEURS QUI RECRUTENT (2013)



Situation contrastée

Il est aujourd'hui clair qu'il ne fait pas bon d'être spécialisé dans le BTP et en recherche d'emploi. Le secteur qui était jusque-là un des principaux secteurs créateurs d'emplois au cours des dernières années, avec plus de 55.000 emplois en moyenne annuelle durant la période 2008-2011 a, depuis 2012, entamé une dégringolade qui se traduit aujourd'hui par une perte de 21.000 emplois en 2012 et de 50.000 en 2013. Il est également à noter que selon l'analyse du HCP, les pertes d'emplois enregistrées en 2013 correspon-

114.000 postes ont été créés entre 2012 et 2013 dont 88.000 en milieu rural.

dent à une baisse de 4,8% du volume d'emplois dans ce secteur. En revanche, tous les autres secteurs ont vu leur volume sensiblement augmenter. En tête, les services ont la côte avec 101.000 emplois supplémentaires, soit une augmentation de 2,4% du volume d'emplois du secteur contre une création moyenne annuelle de 85.000 postes au cours de la période 2009-2012. L'industrie, un des principaux secteurs sur lesquels l'économie nationale mise aujourd'hui peine encore à réellement opérer un décollage avec 5.000 postes d'emploi créés, soit une légère augmentation de 0,4%, contre une baisse moyenne annuelle de 25.000 entre 2009-2012. Tous ces résultats dénotent globalement une dynamique du marché de l'emploi en 2013 qui n'a pas réellement évolué depuis l'année précédente, ce qui traduit une conjoncture économique encore pesante sur le niveau de chômage et par conséquent des recrutements sectoriels.

L'intérim en recul

Selon les statistiques communiquées par ReKrute, le top 10 des secteurs les plus actifs en 2013 n'a pas trop évolué par rapport à 2012. On retrouve les mêmes secteurs, avec un classement légèrement modifié. Les calls centers représentent toujours le secteur le plus actif avec 19% des annonces diffusées en 2013, malgré une baisse significative (21% en 2012). L'informatique (10%) se place en seconde position au détriment du secteur des BTP, qui a perdu une place (de 8 à 6% en 2013). Le secteur automobile se maintient en 4e position (5% en 2013). Les secteurs de l'agroalimentaire (6 à 5% en 2013), la Banque/Finance et la distribution (de 6 à 4% en 2013) conservent leur place dans le top 10 des secteurs les plus prisés, malgré une légère baisse. Enfin, le secteur du recrutement et de l'intérim est celui qui a enregistré la plus forte baisse, il a été relégué de la 10e à la 16e place (passant de 4 à 2% en 2013).

Les métiers qui ne chôment pas

CALL CENTER/WEB CENTER :

Les fonctions les plus recherchées par les calls centers sont les métiers liés à l'opérationnel (téléopérateurs, superviseurs) à hauteur de 79% contre 73% en 2012. A noter qu'en 2013, les fonctions commerciales représentaient 20% des recherches, alors qu'elles sont tombées à 7,34% cette année. Puis loin derrière, viennent les métiers financiers pour 3,92%.

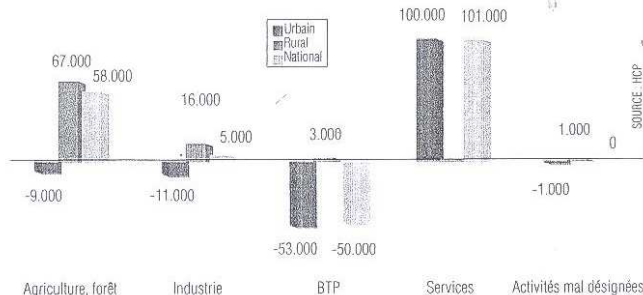
INFORMATIQUE :

En premier lieu, viennent les métiers directement liés à ce secteur tels que les développeurs, les programmeurs pour 58,33%, connaissant une hausse très importante depuis l'an dernier où ils atteignaient 36,87%, puis des fonctions commerciales pour 10,33% et la gestion de projet pour 6,34%, en chute libre, par rapport à 2012 où la proportion était d'un tiers des postes proposés.

BTP/GÉNIE CIVIL :

En tête de liste, caracolent les fonctions travaux/chantiers (22,66%), puis 20,11% pour les commerciaux, 11,90% pour les métiers financiers (gestion/comptabilité/finance), et 6,52% pour la production/maintenance. Les évolutions dans ce secteur sont assez mineures sauf pour la gestion de projet qui représentait 10,18% en 2012 et a

CRÉATIONS NETTES D'EMPLOIS PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE ET MILIEU DE RÉSIDENCE



chuté à 7,93% cette année.

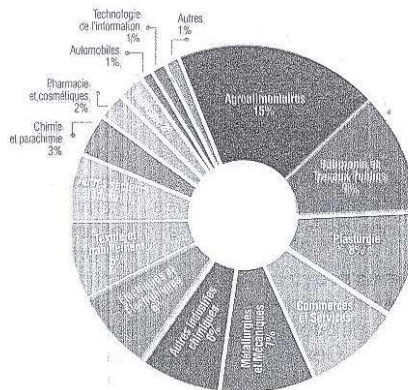
INDUSTRIES :

Les industries recherchent des commerciaux pour 20,31% (18,47% en 2012), puis viennent les fonctions production/qualité/maintenance pour 19,69% (contre 18,18%), la gestion/comptabilité pour 11,56% (10,80% en 2012). A noter que des postes de direction ont été recherchés pour 4,69% et des fonctions RH pour 4,06%. La fonction supply chain a baissé de 5,97% à 3,44%.

AGROALIMENTAIRE :

Les fonctions commerciales arrivent en tête avec 24,35%, connaissant une véritable envolée par rapport à l'an dernier où elles étaient 15,23%, puis les fonctions production/qualité/ mainte-

RÉPARTITION SECTORIELLE DES PME BÉNÉFICIAIRES EN 2013



nance pour 16,97%, subissant, elles, une baisse (20,53%), ensuite viennent celles de la logis-

tique/transports (10,33%), quasiment inexistantes en 2012 et le marketing pour 9,59% (baisse de 2 points).

AUTOMOBILE :

La fonction de prédilection est encore ici le commercial (25,57%), bien qu'en 2012, il n'ait représenté que 16,42%, puis viennent celles de la production/qualité/maintenance pur 23,28% (avec 30,45% en 2012) et 8,40% dans les RH (contre 9,25)

BANQUE/FINANCE :

Les métiers de la banque viennent en tête avec 23,39%, 16,51% gestion/comptabilité, 11,47% les fonctions de l'informatique et 9,17% dans les ressources humaines. Il est à noter que 7,80% des fonctions recherchées dans ce secteur sont celles du call center. Les fonctions commerciales, quant à elles, chutent quasiment de moitié passant de 13,44% à 7,34%.

DISTRIBUTION :

C'est un des secteurs qui «consomme» le plus de commerciaux avec 39,53%, puis vient la gestion/comptabilité pour 14,42% et le marketing pour 8,84%. Ce secteur connaît peu de changements, à part le marketing qui prend 2 points cette année.